

Préparation - Assistance

CHAZEL
technologie course

Département Compétition

RENAULT SPORT

Emploi Commercial



Equipelement compétition



Occasions sur le web

TOPRENAULT.com
TOUTES LES OCCASIONS DU PERSONNEL

Pétrolier - Lubrifiants

YACCO

Magazine spécialisé

Rallyes
magazine

Agence de Com

GraficLand
WEB • PUB • PRINT • COM

Ecole de pilotage



Réseau Constructeur

RENAULT
BOULOGNE

TERRE DES CAUSSES : BONNEFIS EN TETE DU VOLANT 207

Bonnefis : "Je suis sur un nuage !"



Germain voulait rouler propre pour engranger un maximum de points... Il a fait mieux que ça : impérial pendant tout le week-end, il se place premier des 207RC et prend la tête du Volant (ex aequo avec Audirac), et en plus à domicile ! Dire qu'il est rayonnant ce dimanche soir est un euphémisme...

"Ce rallye va nous rester en mémoire, dit Germain. Une épreuve qui se déroule ainsi, ce n'est que du bonheur... Bien sûr, nous faisons là une superbe opération dans le cadre du Volant Peugeot 207 RC. Mais en

outre, j'ai pu démontrer que je sais être régulier et rapide à la fois, et réfléchi..." Une épreuve pourtant particulièrement piègeuse... "Nous sommes passé au travers des crevaisons, c'était mon souhait, et je dois être un des seuls ! Pour avoir du résultat, il faut aussi un peu de chance, ainsi que de la stratégie. j'ai attaqué très fort hier, et dans la première spéciale de ce matin. Puis j'ai commencé à gérer. J'ai réussi à trouver un compromis entre raison et attaque. A aucun moment je ne me suis fait peur, et pourtant j'ai enchaîné les temps..." Un résultat qui fait plaisir ! "Ce n'est que du bonheur, répète Germain. Un tel résultat est valorisant pour tout le monde. Pour nous, bien sûr, et pour Renaud Chazel qui démontre encore une fois la qualité et la fiabilité de ses préparations et de son assistance. C'est aussi une manière de remercier tous ceux, amis, supporters, partenaires, qui nous font confiance depuis longtemps."

Germain Bonnefis ne réalise pas : "Je suis encore dans ma bulle... Je ne réalise encore pas trop. Je pense que je vais redescendre sur terre demain matin... en tout cas, la nuit va être longue !", conclut Germain en riant...



Pellerey : "une grosse déception"

L'avant-dernière spéciale aura été fatale à Stéphane, qui voit là s'envoler ses espoirs d'engranger des points dans le cadre du Volant 207.

" Je suis malgré tout satisfait de mon rallye, dit Stéphane. Avec Renaud Chazel, nous avons travaillé sur les réglages et la différence de comportement de la voiture est très sensible, et me convient tout à fait. En outre, c'est mon premier rallye avec Christopher Le Morillon, et quasiment immédiatement nous avons été en osmose. Dès le départ du rallye, nous avons été dans le bon paquet, et ce sans jamais être à la limite. J'en ai gardé sous le pied en permanence, afin de ne pas prendre de risques. Malgré cela, ma progression depuis Langres a été très sensible. J'étais vraiment très content de mes performances." Alors que s'est-il passé dans l'ES 9 ? " Je n'ai pas très bien compris déclare Stéphane. Dans une courbe, l'auto n'a pas voulu tourner, pourtant je ne pense pas avoir péché par excès d'optimisme... Je n'ai vraiment pas la sensation d'avoir été trop vite à cet endroit... La voiture s'est posée et nous n'avons pu jamais ressortir par nos propres moyens. C'est dommage, il n'y avait aucun dégât sur l'auto. D'ailleurs, à la fin de l'ES, nous avons rejoint l'assistance par la route..." Mauvais plan pour le Volant... "Le Volant est loin maintenant, pourtant, avec notre progression, nous pouvions prendre des bons points et avoir notre carte à jouer. Pour le reste de la saison, conclut Stéphane, ma motivation reste intacte, et j'essaierai de faire des places au coup par coup."

Margaillan : "L'auto part chez Chazel..."

La 207 a été montée par leurs soins, et ils nous le disaient avant le rallye : "Nous ne sommes pas des pros"... Pourtant ce n'est pas pour un problème de fiabilité que le rallye de Matthieu c'est interrompu lors de la 4e ES.

"L'auto fonctionnait bien, dit Matthieu. Malheureusement, dans une courbe rapide, je suis sorti un peu large et j'ai touché quelque chose. Rapidement, la pression d'huile a chuté. J'ai préféré renoncer que de risquer un moteur. En fait, on s'est aperçu à l'assistance que c'était un problème mineur, et j'aurais pu continuer. Mais dans le doute..." Pourquoi alors ne pas être reparti en Super Rallye le dimanche ? "Cela n'a pas bien fonctionné avec mon copilote, poursuit Matthieu. A aucun moment nous n'avons été en phase dans l'auto. D'ailleurs, mon erreur de pilotage est liée à un mauvais passage de notes. Je n'ai pas voulu prendre de risques inutiles alors que je n'avais rien à gagner." Et pour la suite ? "Nous allons envisager les Cardabelles de manière différente. Déjà, l'auto est partie dans les ateliers de Chazel Technologie Course pour y être intégralement révisée. En parallèle, avec Renaud Chazel, nous allons essayer de trouver un copilote : quelqu'un d'expérience, qui me permette d'évoluer et de progresser. Jusqu'à aujourd'hui, conclut Matthieu ça n'a pas été le cas..."

Bernisson/Coulomiès : le nouveau couple infernal ?



Avant le rallye, Erik était heureux d'avoir décidé Vincent Coulomiès, pilote, d'occuper le baquet de droite. Il voulait que Vincent le "coache", j'ai donc décidé de donner la parole à ce navigateur d'un jour aux lourdes responsabilités...

"Je me suis découvert une deuxième passion, me dit Vincent. Après le pilotage, le copilote est une chose extraordinaire. Moi, je suis débutant dans cette fonction, mais il n'est pas inutile d'avoir piloté pour la remplir. Ce rallye a été captivant pour moi. Bien sûr,

ce n'est qu'une première approche, puisque c'est le premier rallye que l'on fait tous les deux. Mais nous avons très vite été en phase, et notre résultat, malgré une crevaillon qui nous coûte 4 minutes, le prouve." Bien pour le copilote, et le coach, alors ? "Erik a pris ça très au sérieux, poursuit Vincent. C'est un pilote qui a, à mon sens, un gros potentiel qu'il n'exploite pas. Je vais essayer de le pousser à partir sur de nouvelles bases, plus intuitives, y compris dans la prise de notes. Et aussi à prendre confiance en lui. C'est un acrobate, un fil-de-fériste qui a un vrai talent et un sens inné du pilotage. Il ne lui manque pas grand chose pour remonter dans les classements." Pas de problème avec la gauche et la droite ? "Aucun, rigole Vincent... Il ne s'est pas trompé une seule fois. Il faut dire qu'il s'est appliqué..." Opération d'un jour, ou qui sera renouvelée ? "Moi, je suis prêt à remonter dans l'auto avec Erik. Il a le potentiel, donc j'aimerais qu'on travaille ensemble. Surtout que, bien concentré, il progresse vite. Quand il ne lui prend pas la fantaisie de faire de la glisse pour les spectateurs... Ça, c'est son péché mignon, mais c'est incompatible avec les chronos !"

J'ai demandé à Erik, "pilote coaché", de résumer son rallye en quelques mots... Après mûre réflexion, sa synthèse est : "Week-end studieux et spectacle interdit..." Visiblement, le message est passé !

Falco : "Deux chronos et demi de bonheur !"

Il nous l'avait dit avant le départ : Jean-Marc avait des doutes quant à la fiabilité de son ancienne auto, la Clio 16S F2000. Il avait vu juste, dans la troisième spéciale, la "mémère" a trahi son propriétaire, qui est pourtant satisfait...

"C'est un arrêt prématuré, dit Jean-Marc, mais ce n'est pas grave. Je suis venu sans objectif particulier, juste pour décompresser et passer un week-end avec l'équipe Chazel. Alors bien sûr, c'est dommage, mais les deux spéciales et demi que l'on a fait, ça a été un vrai bonheur. Je suis moins vite qu'avec la R3, mais avec mon copilote, on s'est amusé comme des gamins, et c'est bien le principal." La mécanique n'a pas tenu le coup : "On a eu une fuite au radiateur d'huile, je ne m'en suis pas rendu compte et du coup j'ai fait un



moteur. On ne connaît pas l'origine, rien n'est visible. Peut-être une soudure qui a lâché

suite à un gros jump... On verra au démontage !" Pourant, le pilote a un visage radieux "Toute l'équipe est vraiment super sympa, et pour moi le contrat est rempli : me changer les idées...", conclut Jean-Marc.

CHAMPIONNAT DE FRANCE ASPHALTE : GUIGOU AU MONT-BLANC



Leader du Championnat de France des Rallyes à mi-saison, Emmanuel Guigou aborde le prochain Rallye Mont-Blanc Morzine, cinquième épreuve du calendrier 2009, avec la même envie d'attaquer. Cette stratégie lui a permis de demeurer invaincu dans sa catégorie au volant de sa Clio R3 depuis le début de l'année. Un bilan particulièrement satisfaisant que dresse Manu Guigou !

"Je ne peux être que pleinement satisfait ! C'est assez inespéré d'occuper la première place du Championnat de France des Rallyes

après quatre épreuves. Pour être tout à fait honnête, je n'espérais pas être aussi bien placé à mi-saison mais la Clio R3 Maxi et l'équipe Chazel ont été parfaites !" Des performances qui mettent en relief l'osmose entre le pilote et sa voiture : "L'évolution moteur 2009 apportée à la Clio R3 Maxi nous a grandement aidés. Avec 250 chevaux, nous pouvons nous rapprocher de voitures plus puissantes et progresser dans la hiérarchie. La Clio R3 Maxi reste une voiture très facile à piloter. Dans des conditions difficiles, c'est une arme redoutable. Je bénéficie aussi de l'expérience de plusieurs années en Championnat de France des Rallyes Terre qui me permettent de me sentir un peu plus à l'aise dans des conditions difficiles. Nous pouvons également compter sur les pneus BFGoodrich qui ne cessent de progresser. Le nouveau A21+ proposé depuis le Rouergue est encore plus performant sur les spéciales longues qui réclament des gommages très durables." Prochaine étape, l'épreuve de Morzine. Avec quelles ambitions ? "Ce n'est pas le rallye le plus favorable à la Clio. Il y a souvent d'interminables montées sans forcément autant de descentes. Il faudra adopter un pilotage typé circuit, très propre. Je ne serais pas contre des conditions météorologiques difficiles. J'ai participé à cette épreuve une seule fois et sans atteindre l'arrivée. Du programme de cette année, je ne connais aucune épreuve spéciale. Je souffrirai sans doute de cette inexpérience. En course, nous ne changerons pas de stratégie : rouler au maximum. Il va falloir attaquer pour marquer de gros points. Heureusement, le nombre de partants dans la catégorie R3 sera suffisant pour nous permettre de marquer le maximum des points. Nous n'en laisserons pas en route comme au Rallye Alsace-Vosges..."

Propos recueillis par Daniel PERRIN pour CHAZEL TECHNOLOGIE COURSE

Crédits photos : GraficLand - Diouc3 - Fanderallye8 - Passion-Rallyes.com - DR